

Roulez jeunesse !

Novembre et décembre sont les mois des enfants ! Du moins pour ce qui est du livre et de la lecture. Fête du livre jeunesse de Montbrison (14-18/11), Objectif lire à Pont-de-Claix (18-19/11), BD à la Bulle d'or de Brignais (10-12/11) et à Rive-de-Gier (1-3/12), Toc Toc Toc Monsieur Pouce dans l'agglomération grenobloise (jusqu'au 29/11), un nouveau venu à Brangues (Rouge cerise, noir corbeau, le 3/12) et Saint-Priest (3-5/11), qui continue à se distinguer avec une carte blanche au marché du livre de Mariemont, en Belgique francophone, une quarantaine de petits éditeurs français et étrangers, une quinzaine d'illustrateurs... L'aventure conduite autour de la médiathèque de la ville est protéiforme, incluant notamment une résidence d'éditeur, mise en place l'année dernière avec les éditions Passage Piétons et le Contrat de Ville.

Et puis ça bouge aussi du côté des auteurs... Autour d'un collectif récemment créé à l'initiative de Thierry Lenain, de Frédéric Mansot et de quelques autres, le Syndicat pour une convention collective de l'écrit et de l'image est en cours de création et devrait être officiellement constitué au salon du livre jeunesse de Montreuil (22-27/11). Le syndicat, qui a pour vocation de dépasser l'horizon des écrivains pour la jeunesse et de mobiliser très largement, entend se lancer dans une bataille en faveur d'un droit fixe garanti aux auteurs. 0,50 € sur chaque livre vendu, en plus du droit d'auteur traditionnel, est-ce une réponse possible à certaines des questions posées par l'étude de Bernard Lahire sur *La Condition littéraire* ? Réponse dans quelques mois • **Laurent Bonzon**



© Arald / L. B.

Fin d'inextenso

Dernière expérience originale en matière de diffusion, l'association d'éditeurs inextenso cessera ses activités le 31 décembre et mettra fin au contrat de distribution qui la lie à Volumen en juin 2007. Une tentative citée en exemple et un nouvel espoir déçu pour les petits éditeurs en mal de présence en librairies. Retour sur l'aventure avec Pierre Gaudin, responsable commercial des éditions Créaphis* et président d'inextenso.

C'est un serpent de mer qui ne tardera pas à resurgir. Quoique. Avec inextenso, qui a tenté crânement sa chance, acquis à sa cause un distributeur parmi les plus importants et séduit un grand nombre de libraires pendant près de cinq ans, l'animal aura peut-être du mal à réparaître avec autant de prestance et d'allant. C'est d'ailleurs de cela qu'on s'étonne avant tout lorsqu'on se penche sur cette dernière expérience de diffusion et de distribution rassemblant des petits éditeurs.

suite en page 2

Diffusion distribution

inextenso : la fin de l'aventure

→ p. 1 à 3

Calibre : proposition aux petits éditeurs

→ p. 3

Librairie

Du nouveau dans la jeunesse

→ p. 4

Lectures

Albums et romans pour tous les âges

→ p. 5 à 9

Portrait

Pascale Chemain, libraire de grand-père en petite-fille

→ p. 12

suite de la page 1

Qu'une structure fédère autant d'énergies, jouisse de tant d'atouts, cumule autant de commentaires élogieux, et qu'elle finisse tout de même par jeter l'éponge... Sans aller jusqu'à la faillite, puisque le budget 2006 sera bouclé et que les comptes seront ouverts chez Volumen six mois après la cessation d'activité, afin d'assurer une continuité.

L'expérience elle-même, ce qu'elle a montré de possibilités et de contraintes, d'atouts et de handicaps, est au cœur de cette problématique de la diffusion pour des éditeurs qui ont du mal à rejoindre les grandes structures ou qui, une fois les avoir rejointes, risquent de perdre non pas leur âme mais la pleine maîtrise de leur travail éditorial et commercial.

inextenso était une tentative associative d'une dizaine d'éditeurs de qualité, aux catalogues hétérogènes mais plus ou moins centrés autour du livre d'art. Le Sésame auprès des libraires s'appelait Volumen, qui assurait la distribution. Diffusion assurée par deux salariées au professionnalisme reconnu, bon accueil des libraires, bienveillance et aide des pouvoirs publics, soutien d'un grand distributeur, fort développement d'une partie des éditeurs embarqués à bord du navire inextenso... on en arrive à se demander pourquoi un tel succès d'estime n'est tout de même pas parvenu à produire un succès commercial. Tout simplement parce qu'inextenso ne représente pas suffisamment d'éditeurs, ne génère pas suffisamment de livres et connaît donc des ventes insuffisantes. « *La mutualisation a ses limites* », déclare Pierre Gaudin, responsable commercial de Créaphis et président d'inextenso, « *mais si on arrête inextenso, ce n'est pas que le concept est mauvais. En réalité, il fallait aller plus loin.* »

Les exigences d'inextenso

Aller plus loin, c'est-à-dire rassembler davantage d'éditeurs actifs dans des domaines contigus (avec une trentaine, cela aurait pu être jouable), augmenter le chiffre et la circulation des ouvrages tout en restant dans la diffusion qualitative. Pour cela, il aurait sans doute fallu fédérer des maisons ayant le même potentiel et le même désir de développement et franchir le pas de la structure privée dotée d'une équipe plus large. « *Avec deux salariées* », précise Pierre Gaudin, « *on ne peut pas tenir le coup, et ce dans les deux sens du terme : d'une part, il est difficile de les rémunérer car on ne dégage pas suffisamment de marge, le nombre d'éditeurs diffusés étant insuffisant ;*

d'autre part, les deux salariées ne peuvent pas faire face à la masse de travail suscitée par les contraintes de la présence dans 250 à 300 librairies. »

D'autant que cette présence n'est pas toujours rentable quand, dans son catalogue, on a « seulement » une dizaine d'éditeurs, qui produisent des livres assez pointus et portent l'image du livre d'art, plutôt difficile à vendre dans le contexte défavorable que connaît le commerce du livre. Pour preuve, 80 % du chiffre d'affaires d'inextenso était réalisé dans 20 % des librairies visitées (essentiellement les grandes librairies à Paris et en région). Pour les autres, l'effort est donc colossal et guère rentable. « *inextenso est peut-être trop à mi-chemin, à un croisement infernal entre la logique de distribution, la logique de librairie et celle des éditeurs* », poursuit Pierre Gaudin. Résultat : une diffusion-distribution qui est très onéreuse pour les membres de l'association puisque, outre les frais fixes, la marge accordée au libraire, il faut encore financer les salaires et le local de l'association. Sans compter l'engagement en termes de travail que la structure réclame.

Se professionnaliser, mais jusqu'où ?

Mais alors qu'a-t-on gagné à s'acharner ainsi ? De la visibilité en librairie, insiste le responsable commercial de Créaphis, ainsi qu'une crédibilité certaine. Pierre Gaudin n'en démord pas : inextenso a été avant tout une chance pour sa maison d'édition, qui s'est ainsi professionnalisée : davantage de travail,



Pierre Gaudin.

* Nées il y a presque 25 ans, les éditions Créaphis, dont le siège se trouve à Grâne, dans la Drôme, sont spécialisées dans les sciences humaines, l'histoire urbaine et la photographie. Plusieurs ouvrages de littérature, notamment en relation avec la fondation Royaumont, s'ajoutent au catalogue riche de 200 titres environ. Sous la conduite de Claire Revéron, Créaphis devrait prolonger les liens noués avec Volumen/Seuil Diffusion tout au long de l'expérience inextenso et leur confier sa diffusion-distribution.

d'avantage de livres produits dans des délais plus courts, une rationalisation des gestes du cycle du livre, une augmentation du chiffre d'affaires (multiplié par trois durant les années inextenso), mais une baisse des bénéfices – ce qui est aussi un signe de professionnalisation puisque la « sous-traitance » de la diffusion-distribution coûte cher.

Et puis les avantages liés au changement d'image. En tant qu'éditeur mis à mal par la faillite de Distique puis autonome dans sa diffusion-distribution jusqu'aux cinq années passées au sein de cette structure associative dynamique et innovante, Créaphis se sent en effet remis en piste auprès d'un grand nombre de libraires qui n'étaient pas des « clients naturels » de la maison drômoise spécialisée dans les sciences humaines et la photographie. Grâce à l'image d'inextenso et à la plateforme du compte Volumen.

Une plus grande visibilité en librairie, une plus grande crédibilité commerciale, c'est aussi plus de livres produits et plus de retours sur les ouvrages. Et donc encore plus de livres, produits au rythme effréné des programmes de parution. Avec le risque de perdre son identité, ou tout au moins sa boussole éditoriale. C'est là, pour un « petit éditeur », les risques de la diffusion-distribution organisée. Il revient à chacun de les mesurer et c'est tout le dilemme d'inextenso.

Qu'est-ce qu'un petit éditeur ?

Pour Pierre Gaudin, il convient de toute façon de sortir d'une certaine image de la petite édition. Une image qui veut l'enfermer du côté du dilettantisme, du bel artisanat ou de la confidentialité à tout prix. Ne faut-il pas, au contraire, encourager celle-ci – y compris éventuellement par l'aide publique – à se professionnaliser et à se développer sur les marchés auxquels elle peut prétendre si elle propose de la qualité et de l'originalité ? « *Pour nos livres, nous recourons à des procédés industriels qui font que nos tirages ne sont souvent pas adaptés* », regrette le responsable commercial de Créaphis, qui cite l'exemple d'un livre sur les oubliés de la guerre sorti au moment du phénomène *Indigènes* en France. Un livre qu'il aurait fallu tirer à un grand nombre d'exemplaires si la force commerciale nécessaire avait été là pour la diffusion. Difficile à tout moment pour ces structures réduites et fragiles de trouver la bonne échelle

suite en page 3

Trouver le bon calibre

À l'occasion d'une réunion à Lyon, le mois dernier, Calibre, solution de distribution née d'un groupe de travail créé au Syndicat national de l'édition il y a trois ans, s'est présenté aux petits éditeurs et aux libraires de la région Rhône-Alpes. Accueil contrasté et discussions constructives.



© Arald / L. B.

suite de la page 2

pour leur politique éditoriale et commerciale. inextenso aura été une fois de plus la preuve de cette espèce de dyslexie qui frappe les maisons d'édition dans les grandes étapes de leur développement. Une aventure rendue plus difficile encore par les ratés de Volumen et invivable par la faillite des éditions de L'Imprimeur, qui pesait lourd dans le collectif. À défaut d'entrer dans une logique d'entreprise, à défaut de réunir de nombreux compagnons de route, l'aventure inextenso s'arrête et laisse bien des regrets derrière elle. Ceux liés à un « autre » type de diffusion, sachant allier le travail qualitatif et les logiques professionnelles, respectant la taille des catalogues et les spécificités de chaque « maison ». « *Drôle de terme* », conclue Pierre Gaudin, ce « foyer », « *cette petite maison qui fume* ». Beaucoup y sont plus que jamais attachés •

Laurent Bonzon

Dans les salons de la Villa Gillet, à Lyon, deux tiers d'éditeurs, un tiers de libraires. Tous sont venus entendre les propositions d'Éric Delafon, conseil missionné par le SNE pour proposer une solution aux difficultés de distribution que rencontrent les petits éditeurs qui ne parviennent pas à retenir l'attention d'un distributeur « classique ». Sont également représentés à la tribune le SNE, avec Noëlle Rondeau, responsable de la commission « circuits du livre », et la Direction du livre et de la lecture, avec Geoffroy Pelletier, chef du Bureau de l'édition et de la librairie. C'est dire que le projet Calibre, né des aventures malheureuses des diffuseurs-distributeurs spécialisés dans la petite édition, est soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication.

Calibre répond en réalité à des objectifs de rationalisation et à un principe de regroupement des flux. L'expédition des colis aux libraires, la circulation des informations, que celles-ci soient liées aux commandes ou aux factures, et celle des flux financiers, sont en quelque sorte le cœur de cible de ce dispositif. Il s'agit ni plus ni moins de répondre à la question suivante : comment faire en sorte que les ouvrages arrivent rapidement chez les libraires et à moindre coût ? À ce titre, Calibre se révèle être une sorte d'intermédiaire, structure commerciale à but non lucratif (dont les actionnaires fondateurs sont le SNE et le SLF) chargée de centraliser les commandes des libraires, de les répercuter chez les éditeurs, puis de recevoir les ouvrages de ceux-ci et de les expédier vers les différents points de vente.

Un positionnement commercial

Calibre, malgré son nom, n'a donc rien d'un diffuseur. C'est un outil de distribution, qui refuse de gérer les stocks et veut se « contenter » de son positionnement essentiellement commercial : gestion des flux et de la facturation. Un positionnement bien reçu par les libraires – qui y voient la possibilité de centraliser leurs commandes à de petits éditeurs non diffusés qu'ils ont parfois du mal à atteindre et avec lesquels les actes commerciaux ne sont pas toujours « rentables » –, mais beaucoup moins bien compris par des éditeurs qui se situent davantage du point de vue des créateurs, soucieux de ne rien perdre de leur spécificité et de leur indépendance. Pourtant, si Calibre reçoit l'engagement d'un certain nombre d'entre eux, en Rhône-Alpes bien sûr mais dans toutes les autres régions de France, cette structure autonome et transparente à but non lucratif pourrait démarrer dès la fin de l'année 2006.

Car Calibre a un prix : le coût de ses services, pour les professionnels du livre, s'élève à 14 % du prix public hors taxes. 3 % sont pris en charge par les libraires et 11 % restent à la charge de l'éditeur. À cela s'ajoute le coût d'acheminement des livres de l'éditeur jusqu'à Calibre. On voit bien que cette structure n'a rien d'une solution miracle. Elle n'est qu'une alternative pour ceux qui ne peuvent recourir aux services d'un diffuseur et d'un distributeur industriel. Elle pourrait être au moins cela • L. B.

Renseignements → Arald – Brigitte Chartreux – tél. 04 50 51 64 63
Syndicat national de l'édition → www.sne.fr



→ Place aux femmes !

« En préparant le programme, nous nous sommes aperçus que plusieurs propositions de conférences portaient sur la femme et le féminisme et qu'il y avait suffisamment de matière pour développer cette thématique, qui s'est d'ailleurs avérée très fédératrice », explique Christel Giner, coordinatrice de « Place aux livres », qui se déroule à Lyon du 10 au 12 novembre. Le salon offre donc une place privilégiée à la femme, avec des conférences et des rencontres. Quant aux écrivains invités, qu'ils viennent de Québec, de l'une ou l'autre des six régions représentées ou de Rhône-Alpes, ils ne sont pas uniquement féminins : Fabrice Vigne, Emmanuel Venet, Luc Périmo, Judith Martin, Frédéric Houdear, Roland Fuentes, Sylvie Chausse, Jean-Pierre Andrevon... • Fa. H.

Du 10 au 12 novembre, Place aux livres ! place Bellecour, Lyon 2°.

Renseignements → Livres en région, 04 72 71 74 52 – mél. : livres.en.regions@wanadoo.fr

De la jeunesse à l'âge adulte...

Une sélection de romans pour les adultes dans des librairies jeunesse, pour qui et pour quoi faire ? Petit détour par les librairies jeunesse qui mettent de l'adulte dans leurs rayons.

Tout part en réalité des lectures des libraires. Celles-ci dépassent de loin les rayons habituels des librairies jeunesse. Pour Chantal Rossetti, responsable de la librairie L'Île aux livres, à Annecy, tout a commencé il y a deux ans par la sélection mensuelle d'un coup de cœur, proposé à la caisse. D'un livre, elle est passée à deux, puis à une petite table et à un présentoir de romans en poche, qui vient garnir les vitrines en été. Cinq à six titres « pour adultes » sont désormais proposés. Avec succès. Il semble d'ailleurs que soit particulièrement apprécié le nombre restreint de titres – peut-être un effet pervers des rentrées pléthoriques... « *Ce sont des choix très personnels, assumés et défendus en tant que tels, avec des thèmes qui évoquent souvent l'enfance* », commente Chantal Rossetti.

Tout comme à Annecy, la librairie du Tiers temps, à Aubenas, ne propose pas que des nouveautés, mais aussi des ouvrages de fonds. Pour Stéphane Croizer, responsable de cette librairie, il s'agit de proposer une sélection de titres qui rassemble « *ce qu'on a envie de faire passer aux adultes et aux grands adolescents* ». Une quinzaine d'ouvrages soigneusement sélectionnés, en poche et en grand format. Là aussi une offre restreinte, subjective, essentiellement dans le domaine de la fiction, qui permet à la librairie de se positionner un peu

plus comme une force de proposition, assumant des choix. Un positionnement qui n'est pas inutile, dans la période agitée que traverse la librairie ardéchoise, troublée par l'installation d'une grande surface culturelle à proximité d'Aubenas, et par un contexte général difficile.

Autre aventure entre offre jeunesse et adulte, celle que vit Odile Clavel dans sa librairie Histoires sans fin, à La Roche-sur-Foron. Petite librairie jeunesse (25 m²) depuis 2000, Histoires sans fin est devenue une grande librairie générale (120 m²) en 2005. Un pas franchi en association avec Nadine Curt et motivé notamment par le fait qu'il n'existait plus de librairie générale dans cette petite ville de Haute-Savoie. Reste que, comme à Aubenas ou à Annecy, la littérature jeunesse continue là à prendre ses aises • **L. B.**

Librairie du Tiers temps
Place de la Paix – 07200 Aubenas
Tél. 04 75 93 63 89 – www.citrouille.net

L'Île aux livres
Square de l'Evêché, 9, rue Royale
74000 Annecy – Tél. 04 50 51 35 38

Histoires sans fin
47, rue de Silence
74800 La Roche-sur-Foron
Tél. 04 50 25 41 91

Une librairie jeunesse sur les pentes de Lyon

Désacraliser le livre et le rendre accessible à tous, c'était l'idée de Carole Ohana, 33 ans, qui a décidé d'ouvrir une librairie jeunesse baptisée À titre d'aile. Le local, elle l'avait repéré depuis longtemps, presque en face d'une école classée en zone d'éducation prioritaire, à deux pas d'un relais d'assistantes maternelles. Le partenaire, Carole le connaissait aussi : Cédric Chaffard, un ancien collègue. Il ne manquait que les financements. Mais lorsqu'une éducatrice demande un prêt pour créer une librairie jeunesse sur les pentes de la Croix-Rousse, l'histoire a toutes les chances de se terminer prématurément. Ce projet, « *trop social* », répondait pourtant aux critères de La Nef, qui l'a finalement rendu possible. Les travaux ayant pris plus de temps que prévu, les deux libraires ont commencé par des ventes itinérantes dans les écoles et les crèches. Ventes qu'ils vont d'ailleurs maintenir. Finalement, ils ont ouvert en mai dernier et, au bout de quelques mois, dépassé (de peu) leur prévisionnel. 40 m² sont consacrés aux livres (3 000 titres pour les 0-15 ans) et aux jeux éducatifs (bientôt 300 références). « *Rien de ce que l'on trouve en grande diffusion !* », précise la libraire. Quant à la salle d'exposition et d'animation, elle dispose d'un accès indépendant, histoire d'appivoiser les publics et de les aider à désacraliser le livre et la librairie. À titre d'aile vient d'obtenir la bourse Lagardère jeune librairie qui s'élève à 30 000 € • **Fa. H.**

À titre d'aile, 23, rue des Tables-Claudienne – 69001 Lyon
Tél. 04 78 28 69 20 – Mél. carole.ohana@free.fr



© Araldi / Fa. H.

Le livre dans la vitrine

Dans un quartier très commerçant de Lyon, riche en crèches et en écoles, il ne manquait qu'une librairie spécialisée jeunesse. Depuis décembre 2005, c'est chose faite. Grâce à trois salles en enfilade (au total 60 m²), encadrées de rayonnages colorés, Florence Grimbert, fille de bibliothécaire, propose près de 6 000 titres pour les 0-15 ans et 200 jeux éducatifs. Une sélection effectuée avec son mari qui a travaillé dans l'édition et les jeux éducatifs. Soigner ses vitrines – la dernière abordait le thème du Ramadan –, les modifier régulièrement en fonction de l'actualité ou d'une thématique particulière, est important pour Florence Grimbert, qui vient du marketing. « *La clientèle apprécie cette démarche et nous le fait savoir* », conclue la libraire • **Fa. H.**

Les Loupiots, 44, rue Franklin – 69002 Lyon
Tél. 04 72 56 06 12 – Mél. educalin@wanadoo.fr

Une histoire de famille

La famille a mis la main à la pâte pour que La Marmite aux livres – 80 m² consacrés au livre jeunesse, avec des rayons papeterie et jouets, un espace d'animation – et son site Internet voient le jour dans le troisième arrondissement de Lyon. À l'initiative du projet, Véronique Varais, qui s'est mise en disponibilité pour créer son entreprise. Avec une formation initiale de gestionnaire, un accompagnement de son ancien employeur, l'aide d'une parente qui termine une licence professionnelle librairie-métiers du livre, tout paraît possible.

La librairie a ouvert ses portes fin avril. Désormais, BD, mangas, poches, livres parascolaires, occupent les rayons. Ces choix sont fidèles au goût des habitants, qui ont bien voulu répondre à un sondage réalisé dans le quartier. Un quartier en plein essor, où les terrains vagues deviennent terrains de jeux, collèges, résidences. Et les pas-de-porte, librairie jeunesse • **Fa. H.**

La Marmite aux livres, 73, rue du Dauphiné – 69003 Lyon
Tél. 04 72 91 69 50 – www.lamarmiteauxlivres.fr

Le Combat d'hiver

Le Combat d'hiver de Jean-Claude Mourlevat

Comment se dire « je vais écrire une histoire qui s'adresse aux enfants » ? À moins de bien les connaître soi-même, mieux encore, d'éveiller cette part instinctive contenue en chacun de nous. Alchimie particulière, qui devient passerelle tendue entre le monde des adultes et celui des enfants. Si l'on n'est pas conteur, on est écrivain ? Jean-Claude Mourlevat est assurément les deux, car on finit par entendre une voix lorsqu'on devient familier de ses récits. Après *La Ballade de Cornebique* et *La Troisième Vengeance de Robert Poutifard*, *Le Combat d'hiver* est son dernier roman. Un livre qui pourrait passionner les « grands », s'ils s'en donnaient le temps.

Au cœur d'un pays imaginaire, de jeunes orphelins sont détenus dans un internat qui ressemble à une prison. Une lettre mystérieuse leur révèle un pan de mémoire trop dangereux tenu secret. C'est alors que plusieurs événements vont agir comme un précipité et contaminer l'ensemble du pays. L'humeur est sombre, cinglante et cruelle ; elle contraste avec l'amitié, la loyauté, l'opiniâtre courage et l'amour de la liberté. Loin des bons sentiments, les émotions sont évoquées avec pudeur et concourent à approfondir la finesse d'un regard intérieur. Sans ménagement pour le lecteur, l'histoire nous conduit – à travers un suspens haletant –, dans les affres de la guerre, les joies de l'insurrection. Voilà bien quelques encouragements à donner aux pré-adolescents afin qu'ils ne négligent pas leur voix intérieure

• Jean-Marie Juvin

Le Combat d'hiver
de Jean-Claude Mourlevat
Gallimard Jeunesse
336 p., 15 €
ISBN 2-07-057482-2

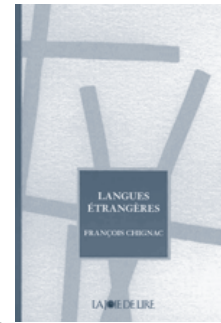


La Minute qui n'existe pas
de Maryvonne Rippert
Jacques André éditeur
144 p., 8,20 €
ISBN 2-7570-0001-2

Langues étrangères

Langues étrangères de François Chignac

François Chignac n'a pas choisi la facilité. Il aborde les préadolescents avec un roman à l'entrée complexe et déroutante. *Langues étrangères* pose le sujet de manière abrupte « Parfois je parle anglais. D'autres fois non. Il faut dire qu'elle était anglaise. En fait, pas vraiment. » On y est, c'est le tout début. Ce court roman est ainsi ficelé : le lecteur avance par petites touches, à tâtons dans ce long monologue interne. L'adolescent narrateur nous entraîne dans ses étranges préoccupations, emmêlé qu'il est de voir l'amante de son père parler anglais sans pour autant être anglaise : « mon pays n'est pas l'Angleterre... seulement une partie de la Grande-Bretagne ». Et puis l'amie Nina, dont le beau-père, Luis, est espagnol, mais pas vraiment... Il est catalan. Et « c'était pour cela que Luis détestait qu'on lui dise qu'il était espagnol ». Il en va ainsi de cette réflexion poursuivie par un jeune garçon entouré d'incohérences et de complications d'adultes. On se laisse prendre et surprendre par toutes ces langues étrangères qui arrivent page après page, on se laisse aussi convaincre par un rythme étrange. Et puis vient le point savoureusement tendre : « J'aimerais entendre le français comme un étranger. Sans rien comprendre à ma langue. Je voudrais n'avoir à recueillir que les sonorités du français pour en découvrir les variations et les couleurs. » Belle méditation sur la différence • Pascale Clavel



Langues étrangères
de François Chignac
La joie de lire
87 p., 7,50 €
ISBN 2-88258-361-3



Poisson d'argent
de Sylvie Deshors
Images de Monike Czarniecki
Rue du monde
114 p., 10,50 €
ISBN 2-915569-67-3

La tribu de la ligne D

Poisson d'argent de Sylvie Deshors

Être le treizième de la bande, ce n'est pas tous les jours facile. Surtout lorsqu'on est le plus jeune et le plus petit de la tribu. Le jeune narrateur de *Poisson d'argent* est à la rue et dort dans les sous-sol de la ligne D. À condition toutefois de rapporter de quoi payer sa nuit au chaud dans les couloirs du métro car le chef de la bande, Jordi, fait régner une discipline de fer, à coups de pieds et de poings. Le surnom du narrateur parle de lui-même : « Malheur ». Par peur, par défi, par fatigue et par dégoût, Malheur quitte enfin le métro pour franchir le seuil d'un centre d'accueil. Au cœur de son geste, le désir d'apprendre à lire pour déchiffrer enfin le message que sa grand-mère lui a laissé avant sa mort. Un message d'espoir et de confiance adressé à celui qui, en même temps que la lumière, va retrouver le chemin de sa liberté. Un roman abondamment illustré qui rend hommage à la lecture • M. Begah-Faure

La quarante-sixième minute

La Minute qui n'existe pas de Maryvonne Rippert

Qui aurait imaginé qu'à l'Observatoire astronomique de Saint-Genis-Laval se joue une étrange histoire d'alchimistes sur toile de fond moyenâgeuse ? Antoine, élève de 5^e, vit provisoirement dans la famille du directeur de l'Observatoire. Il a bien remarqué qu'un chercheur avait une attitude plutôt louche et ne cesse de le répéter à son amie Sophie. Mais celle-ci semble plutôt attirée par le charme du scientifique. Pour les deux compères, c'est pourtant le début d'une enquête, digne de celles d'Enid Blyton. Dans *La Minute qui n'existe pas*, Maryvonne Rippert mêle le fantastique et le polar avec habileté et humour. Le récit est articulé autour de faits divers : une effraction et un incendie au sein de l'Observatoire, l'agression de la bibliothécaire, un crime à la Croix-Rousse et, pour finir, le meurtre d'une journaliste. Tous les ingrédients d'un suspens à destination d'un public junior, mené à un rythme rapide et efficace. Maryvonne Rippert nous plonge ainsi dans l'univers des croyances ésotériques. Une bague sur laquelle est incrusté un serpent, un laboratoire souterrain, l'horloge astronomique, autant de symboles marquant une époque lointaine, celle où alchimie rimait avec philosophie. Antoine et Sophie ont précisément un exposé à faire sur les alchimistes. Tous deux n'avaient pas prévu que cette étude allait se transformer en travaux pratiques • Régine Muguet

Munch + Wilde = Aventure

Le Vol du Cri d'Annequin et Jullian

Après *La Malette à Léroum* et *Chandel et la bête*, Auguste-Louis Chandel fait son retour lyonnais – et gagnant – dans la bande dessinée. Débarquant au Musée des beaux-arts de la place des Terreaux avec sa nièce, Lison, pour une petite balade artistique et culturelle, il se trouve littéralement transporté dans une aventure incroyable, qui aura pour décor les tableaux. Plus exactement l'intérieur des tableaux. Objet de l'intrigue, *Le Cri*, célèbre toile d'Edward Munch volée en 2004 au musée d'Oslo – et finalement retrouvée depuis la parution de la bande dessinée... –, ramenée dans le musée par un personnage qui s'avère être Dorian Gray en personne. Mais quoi de plus normal qu'un personnage de roman puisse voyager dans le monde des œuvres d'art ? Certes un peu didactique, *Le Vol du Cri* est une belle réalisation, un hommage poétique et graphique aux œuvres d'art et aux artistes, mais aussi aux créateurs de bande dessinée comme Tardi ou F'Murr • **L. B.**



Le Vol du Cri – Les très étranges et très inopinées aventures d'Auguste-Louis Chandel d'Annequin et Jullian

Lieux Dits
48 p., 11 €, ISBN 2-914528-22-1

Ouvrir la porte

La Clé des songes de Régine Joséphine et Selma Mandine

« *Danse avec moi, petite sœur, car nous sommes les mêmes, dans des mondes différents...* » *La Clé des songes* est un voyage discret au pays de l'autisme. Deux princesses, deux sœurs, deux étrangères. Comme tous les enfants du royaume, Maélys a peur d'Iléna, qui ne parle pas, crie parfois ou rit devant des ombres invisibles. Une peur qui grandit, au point d'ôter le sommeil à toute cette communauté qui, forte de sa normalité, redoute cette silhouette aux allures de fantôme. À défaut de parvenir à guérir sa fille, la reine, magicienne à ses heures, parvient à confectionner une clé qui préservera la paix des rêves et évitera aux enfants du royaume de sombrer dans le monde de cauchemar qui est celui d'Iléna. Seule Maélys hésitera à utiliser la clé pour ouvrir la porte qui la sépare de sa sœur. Puis y parviendra, en songe, forcée de se reconnaître en elle. Le rêve est une belle école pour apprendre à communiquer. Le livre aussi. Tout en arabesques et en douceur, *La Clé des songes* propose un voyage silencieux au pays de la différence. Une odyssée onirique en texte et en images • **M. B.-F.**



La Clé des songes
de Régine Joséphine et Selma Mandine
Gecko Jeunesse, collection « Les mots-sésames »
album non paginé, 13 €, ISBN 2-9520383-6-8

Au pied de la lettre

Paul et les autres de Yolande Six

C'est vrai que Luna a des valises sous les yeux et c'est vraiment vrai que Marco a le nez en trompette et qu'Éric est aimable comme une porte de prison... Dans la langue française, les expressions sont parfois des images. Et les images sont un langage pour les illustrateurs. Tout autant que les mots. Yolande Six a choisi de prendre tout ce petit monde au pied de la lettre et de composer une galerie de portraits espiègles, tendres et drôles. Tout en couleurs, les portraits de Louis, Tom, Pablo, Anita et bien d'autres, racontent chacun à sa manière l'une de ces curieuses expressions. Un petit album ludique et un très bel objet fabriqué par les éditions lyonnaises de La grande fabrique • **L. B.**

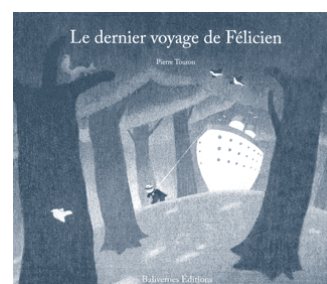


Paul et les autres
de Yolande Six
La grande fabrique
album non paginé, 8,50 €, ISBN 2-9523823-2-8
www.lagrandefabrique.net

Dans les rêves

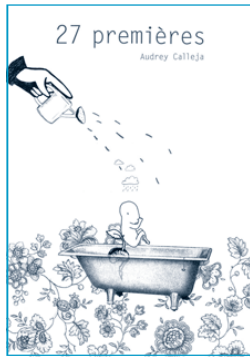
Le Dernier Voyage de Félicien de Pierre Touron

Décidément, la voie des rêves est très fréquentée lorsqu'il s'agit d'aborder les moments difficiles d'une vie d'enfant. *Le Dernier Voyage de Félicien* se présente comme une histoire classique. Suite à une tempête, un vieux loup de mer à bord de son bateau perd connaissance et se retrouve sur la terre ferme. Il rencontre là Sylvestre, son petit-fils qui va l'aider à retrouver le chemin de la mer. Dernier voyage car nous sommes au pays des songes. Sylvestre se réveille, la vie reprend son cours, Félicien est mort récemment. C'est donc en rêve que Sylvestre l'a accompagné dans son dernier voyage, aidant cet homme de la mer à retrouver son élément. Avec ce nouvel album aux illustrations plus convaincantes que le texte, les éditions Balivernes continuent leur joli parcours dans l'édition jeunesse • **M. B.-F.**



Le Dernier Voyage de Félicien
de Pierre Touron
Balivernes Éditions
42 p., 13 €, ISBN 2-35067-006-6

27 premières
d'Audrey Calleja
Atelier
du Poisson Soluble
64 p., 18 €
ISBN 2-913741-42-8



Éducation incivique

DOL de Philippe Squarzoni

Philippe Squarzoni poursuit un parcours initié il y a quelques années. Le bal s'est ouvert en 2003 avec *Garduno en temps de paix* (cf. *Livre & lire* n°186). Il y questionnait alors la notion d'engagement : « comment agir dans le monde tel qu'il se dessine aujourd'hui, de quelle manière engager ses idées dans une réalité sociale ? ». *Zapata, en temps de guerre* fut le second volet de cette démarche. De la Bosnie-Herzégovine au Chiapas, il témoigne – à travers ses voyages – des logiques guerrières, interrogeant la notion de résistance. Un questionnement qu'il poursuivra dans un troisième ouvrage intitulé *Torture Blanche*.

Fidèle à ses interrogations, Squarzoni, qui est à la fois le narrateur et le personnage nous guidant dans ses dessins, persiste et signe en publiant *DOL*. Débordant le récit autobiographique, préservant l'esprit du collage, du détournement d'images, du dessin qui entre en collision avec le texte, il procède cette fois à une véritable démonstration. À quelques mois de l'élection présidentielle, ce pourrait être un « manuel d'éducation incivique », dans lequel on revisite l'histoire de France depuis avril 2002. S'appuyant sur des entretiens réalisés avec des chercheurs, des journalistes, le récit argumente sur la « casse des services publics » et les logiques sous-jacentes aux réformes engagées il y a 20 ans. En mêlant l'essai, le récit, l'entretien et l'information statistique, dans une série de dessins suggestifs, il désamorce l'austérité du propos, en fait une histoire que chacun aurait pu vivre. *DOL* est un récit passionnant, instructif, et le plus abouti des ouvrages de Squarzoni • J.-M. J.



DOL
par Philippe Squarzoni
Les Requins Marteaux
285 p., 14 €
ISBN 2-84961-055-0

Les premières fois

27 premières d'Audrey Calleja

De ces moments que l'on n'oublie jamais, « des premières fois qui succèdent aux premières fois, et on devient soi-même ». Audrey Calleja, jeune illustratrice stéphanoise, dessine et raconte une vie en 27 tableaux, composant et assemblant des images à partir de collages, de dessins, de peintures, de toiles grattées et de pictogrammes. On y retrouve un peu la signature des élèves en école d'art, qu'elle pratique à Épinal et Saint-Étienne. Mélange de supports, de signes et rapport particulier entre le texte et l'image. Par des phrases courtes, des questions, l'absence de mots, des mots comme des motifs qui prennent une valeur décorative – comme s'ils portaient un message publicitaire –, une histoire se noue, se développe à travers la suggestion entre textes et images et réciproquement. La solitude, la vieillesse, la mort d'un proche, les jeux, l'enfance, l'amour, le conditionnement de la société, les pourquoi de l'existence, la fête, tout cela est évoqué d'une façon naïve, parfois empreinte de causticité. Le premier vol de bonbons, le premier rêve de voyage, le premier baiser, volé lui aussi... Toutes ces premières fois sont la trame joyeuse, mais le plus souvent mélancolique, de ce nombre énigmatique qui suggérerait peut-être l'âge de l'auteur... • J.-M. J.



Le spleen de Londres

Baudelaire ou le roman rêvé d'E. A. Poe
de Tarek & Morinière

Paris, 1847. Baudelaire hante les rues de la ville appauvrie et malodorante. Au soir, il est convié à un rendez-vous qui sera le point de départ d'une étrange aventure, entre espionnage, politique et littérature. Chargé par son éditeur de se rendre à Londres pour prendre livraison d'un manuscrit secret, Baudelaire va jouer les intermédiaires. Quelqu'un possède en effet un manuscrit d'une grande valeur historique prouvant que l'empereur a été assassiné par la couronne britannique. Paris conduit à Londres celui qui ne jure que par l'absinthe et les bienfaits du spleen. Au bout d'une tortueuse aventure, il se verra hériter d'un manuscrit d'Edgar Poe dont il vient en réalité de vivre les rebondissements. Dessin noir et glacé, brouillards et mise en abyme, cette bande dessinée restitue une vision du XIX^e siècle et un monde qui se reflètent dans les œuvres et dans les mots du poète • L. B.

Baudelaire ou le roman rêvé d'E. A. Poe
de Tarek & Morinière
Mosquito
48 p., 13 €, ISBN 2-908551-94-2

Le langage des oiseaux

Le Langage des oiseaux
de Claude Boué et Christel Guibert

Dans les replis de notre mémoire, nous avons tous un souvenir qu'il suffit de frotter comme une lampe d'Aladin afin qu'une image en jaillisse, aussi vive qu'elle était auparavant absente. De l'idée à sa réalisation il n'y a parfois qu'un pas à franchir. Claude Boué est en premier lieu un homme de théâtre, mais il n'a pas pour autant la plume incertaine lorsqu'il s'agit de contes. C'est ainsi qu'il s'aventure à réécrire des histoires traditionnelles – de celles qui nous sautent à la mémoire –, leur donnant des accents modernes, tant par les dialogues que dans l'avènement du récit. « Celle qui aime qu'on se cache et qu'on ne soit pas découvert, Celui qui comprend le langage des oiseaux, La Chemise de l'homme content, Le Chaperon rouge... » sont quelques-unes des histoires revisitées au prix de subtils décrochements. Sans forcer le récit, ce sont quelques incongruités qui s'insinuent, créent le décalage, donnent une lecture nouvelle, sans pourtant oublier la trame originale. Bien accompagné, l'auteur l'est en effet. Christel Guibert, qui illustre l'ouvrage, contribue avec force à rendre cet imaginaire foisonnant. Alerte dans le passage de la couleur au noir et blanc, elle l'est également en passant du crayonné à l'ensemble peint. Coup de chapeau à cette rencontre, ainsi qu'à l'album captivant qui en a jailli. • J.-M. J.

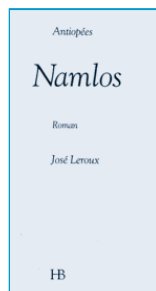


Le Langage des oiseaux
de Claude Boué
et Christel Guibert
Atelier
du Poisson Soluble
80 p., 22 €
ISBN 2-913741-43-6

Namlos celui qui n'a pas de nom

Namlos de José Leroux

Celui qui n'a pas de nom ne peut être nommé, alors cet homme panique, soliloque dans un lieu étrange où les poubelles servent de boîte aux lettres. Un lieu qui ne réussit pas à poser une frontière précise entre réalité et imagination. Pourtant Flaubert, Zola, la *Gnadviva* et peut-être même *Les Mouches* de Jean-Paul Sartre sont convoqués. L'auteur est un fou de littérature et son personnage devient fou d'une fiction qui s'écrase contre la réalité du monde. Le narrateur s'épuise à penser sa vie et voudrait écrire. Faire cesser son agitation intérieure. Pourtant il souffle, le temps de quelques dialogues, où l'on apprend comment, au nom du principe de réalité, furent tués les sorcières et les elfes qui peuplaient nos nuits et donnaient un visage à nos peurs. La fiction qui permettait d'affronter le monde. Bien plus effrayant pourtant, ce réel qui nous entraîne entre les gondoles d'un supermarché, là où se pratiquent des prix fous. Le paradis de la vraie vie. La réalité assèche l'homme. Il n'écrira pas. Le verbe n'est plus. La messe a été dite. Pourtant il aurait pu être celui qui raconte, simplement, la beauté des journées. Musicothérapeute, José Leroux vit dans un petit village de la Drôme provençale. *Namlos* est son premier roman • Fabienne Swiatly



Namlos
de José Leroux
HB éditions, collection Antipodes
126 p., 14€, ISBN 2-914581-65-3

À la lisière des décombres

Depuis ces lieux épars de Fanny Gondran

Trois poèmes, trois nouvelles. Ou peut-être l'inverse, tant ces poèmes sont récit versifié, tant ces nouvelles transforment des « histoires entre vie et verbe » en cristallisations poétiques. Six blessures qui ne cicatrisent pas et restent déchirures vitales. Des expériences de l'exil aux bords mêmes de la tragédie puisqu'elles touchent à l'épreuve de la naissance « dans l'oubli et le gel », à la mort d'une mère dont il fut difficile parfois d'être l'enfant, aux angoisses de l'abandon (les effrois d'une enfant laissée trop seule, la sensation de dérégulation d'une poète que les mots désertent). Depuis ces lieux ou ces moments épars se dit la dramaturgie d'une vie où la parole a été victoire contre le mutisme et les mâchoires trop serrées, la poésie conquête sur la perte du rythme et des certitudes de la langue natale, la narration façon de faire face à la terreur et de l'apprivoiser. Six brefs textes intenses, traversés par l'émotion et le tremblement, encore marqués des vertiges et des peurs contre lesquels, avec lesquels ils ont été écrits. Et fort bien mis en page par *La Passe du vent*, dans sa nouvelle collection dont il faut saluer la qualité graphique. La couverture est ici signée de Max Schoendorff • Claude Burgelin

Depuis ces lieux épars
de Fanny Gondran
La Passe du vent
64 p., 8 €
ISBN 2-84562-076-4

Transmission de mémoire

Mada de Claire Tristan

Audacieux exercice que celui entrepris par Claire Tristan. Son premier roman se place aux antipodes de ce que beaucoup de jeunes auteurs ont tendance à nous proposer (les éternelles variations autour de leurs amours contrariées, ou le réassemblage pataud de fragments de leur vie riche de vacuité trépidante). *Mada* a une autre ambition : nous offrir de l'espace et du sens ; de la géographie sans négliger l'Histoire – cette Histoire qui s'amuse cruellement avec la destinée des hommes ballottés par les soubresauts d'un État lunatique... le nôtre. *Mada*, c'est le diminutif de l'île de Madagascar, dont se souvient la narratrice, une assistante maternelle vivant à la Réunion, où elle s'occupe de Tristan, le fils de Claire, métropolitaine blanche (une « z'oreille », selon l'appellation locale) et écrivain. À sa demande, la nourrice plonge dans ses souvenirs et raconte le pouvoir de la terre rouge, qui la vit naître et où elle donna la vie, mais d'où s'exilèrent ses parents ; en réalité un paradis imaginaire, un sol planté de désillusions et d'amertume, qui spolia son père et tua son enfant... Sans jamais s'imposer dans le roman, Claire parvient à manifester sa présence en incarnant un personnage secondaire, celui grâce auquel la véritable héroïne, la « voix-je » de cette histoire, entame son récit, puis dévide le fil de sa vie. Tapie dans un recoin de page, on devine l'auteur au travail, concentrant les paroles de son interlocutrice et entrecoupant son témoignage direct, parfois douloureux, d'intermèdes-éphémérides plus contemplatifs, qui adoucissent le propos sans succomber à l'ivresse de l'émerveillement exotique • Vincent Raymond

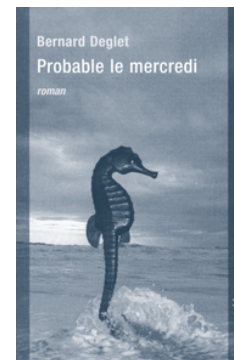
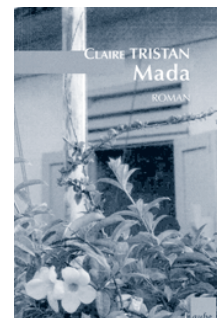
Ouvertures probables

Probable le mercredi de Bernard Deglet

Un mercredi soir de novembre, Probable, un chômeur que personne ne remarque plus, pousse la porte du Balto. Il retrouve là une joyeuse bande d'habitues, qui débattent plutôt brillamment de la nature humaine devant le téléviseur toujours allumé. Le voilà replongé dans la réalité. Il met fin à son analyse, et l'image obsédante d'un homme dans la forêt, reflétant « une couche enfouie de son être », disparaît. « Oui décidément, Probable revit : il redécouvre les soucis », écrit Bernard Deglet, qui signe là, à un âge mûr, son premier roman. Cette renaissance s'opère dans la rencontre avec les autres protagonistes, incarnant différentes philosophies de la vie. Leurs prénoms loufoques annoncent la couleur et dénotent aussi la malice de l'auteur : prénoms féminins évocateurs (« Pipe » ou « Roumlette »), noms de stations de métro (« Dugommier », « Corvisart »), surnoms tendres attestant l'attachement de l'auteur pour ses personnages (« Poupon », « Mombriil »). La richesse de leurs débats invite le lecteur au questionnement, notamment sur le rapport de l'homme et de l'animal, reflet du rapport de l'homme à lui-même. Probable a d'ailleurs son animal fétiche, un hippocampe, logé dans sa tête. Il semble symboliser son espace intime, secret, disponible. Plus Probable fréquente le Balto, plus son hippocampe se réveille, comme s'il voulait le pousser à sortir de lui-même. Une image originale qui rappelle quelque invention de Boris Vian.

À l'image de cette irruption du surréel, les destinées des clients du Balto se modifient. Leur communauté se délite même si d'autres horizons semblent s'ouvrir à eux. Les probables s'ouvrent au Balto. Et l'on aimerait une suite à leurs aventures • Emmanuelle Bal

Mada de Claire Tristan
Éditions de l'aube
coll. « Regards croisés »
172 p., 16,20 €
ISBN 2-7526-0246-4



Probable le mercredi
de Bernard Deglet
Maren Sell éditeurs, 191 p.
16 €, ISBN 2-35004-062-3

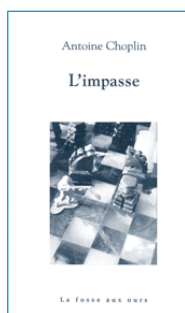
C'est la guerre

L'Impasse d'Antoine Choplin

Malgré l'évocation constante de la barbarie, de la haine et de l'inhumanité la plus choquante, l'histoire de guerre que donne Antoine Choplin est aussi une magnifique histoire d'amitié. Celle qui unit Timour, jeune civil persécuté par les forces d'occupation et Oleg, un soldat enrôlé de force dans l'armée. Les deux hommes se rencontrent dans un lieu symbolique, l'institut dans lequel étudiait le jeune homme avant la guerre. Ensemble, ils lancent le poids, jouent aux échecs et parcourent les livres de l'ancienne bibliothèque. Lorsqu'Oleg reçoit l'ordre de « nettoyer » l'impasse dans laquelle (sur)vit Timour et sa famille, il doit choisir entre « la chair et la tunique »...

Antoine Choplin pense qu'« une fleur peut pousser sur une pierre ». Tout son univers romanesque repose sur l'opposition, la superposition même de la beauté du monde et de sa cruauté la plus abominable. Sa description d'une ville et d'une population dévastées par la guerre fait froid dans le dos : « [Les morts] pèsent des tonnes dans ce paysage. Les cadavres ne nichent pas seulement dans l'ombre, dans les recoins à tuerie, dans les trous à rats. Pas seulement sous les petits monticules de terre que parfois on a bien voulu leur jeter dessus. Les morts, ils sont surtout dans chacune des têtes qui bougent encore. Ils sont là avec des grandes plaies ouvertes, du sang et des cris qui ne tarissent pas. Tu les gardes avec toi, tes morts, sans relâche. » C'est pourtant sur ce champ de ruines, témoin impassible de la folie des hommes, que naissent la beauté et la grâce. L'art également. Lorsque les deux amis observent ensemble les sculptures de Giacometti dans un des livres de l'institut. Lorsque Moumadi, le frère de Timour, joue du tambour pour éloigner le bruit inquiétant des hélicoptères. Lorsque Louisa, sa jeune sœur, danse face aux bureaux pour repousser l'abomination. On pense alors à la scène de *Si c'est un homme*, lorsque Primo Levi parvient à survivre en se récitant intérieurement des vers de Dante. À la question : L'art peut-il exister après de telles atrocités ? Antoine Choplin, comme son aîné, répond : bien sûr, puisqu'il existe pendant...

• Yann Nicol



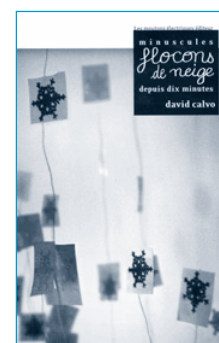
L'Impasse
d'Antoine Choplin
La Fosse aux ours
152 p., 16 €
2-912042-81-X

L'oncle Walt au pays des merveilles

Minuscules flocons de neige depuis dix minutes de David Calvo

« Il ne neige pas à Los Angeles. Il ne neige jamais. » Sauf ce 12 mars 2006, date à laquelle commence le nouveau roman du jeune et prolifique David Calvo. « La neige est comme un fantôme, un monde ancien disparu, comme le reste de la planète. » Comme le L. A. d'aujourd'hui, toujours hanté par celui des années 50. Certains de ses spectres portent des noms fameux, celui de Walt Disney par exemple. Le narrateur creuse le passé du pape du dessin animé ainsi que celui de sa ville, dévoile les secrets d'un homme à la veille de se lancer dans l'aventure Disneyland (considérée comme une pure folie à l'époque). « Walt est devenu un dictateur. Le pays des merveilles s'est transformé en terre des morts, il était désormais le prince des ténèbres, régnant de son seul nom sur une armée de squelettes qui dansaient sur du Saint-Saëns. »

Celui qui mène l'enquête explore la réalité dans ses différentes strates, celui qui écrit le roman excelle dans les vues en coupe (tant spatiales que temporelles) de cette ville « dangereuse ». Les séquences s'enchaînent, les langues se délient, de l'ami Pongo au mystérieux Rollo, autant de gens « cathodiquement naturalisés » frayant dans des quar tiers où « les liens communautaires s'emmêlaient dans les barbelés ». Dessins et photos se glissent également dans le livre. Avec ce roman sur la solitude digitale et la poésie de la postmodernité, Calvo a ouvert un chantier d'écriture infiniment personnel... et moins virtuel qu'il n'y paraît. Son héros est à la recherche du scoop impossible, celui à même de renverser l'histoire d'une ville, l'histoire d'un pays. Seulement, « tu crois que ça intéresserait quelqu'un ? Ils n'en ont rien à foutre de Walt Disney, ils consomment, c'est tout. La plupart des gens ne savent même pas qu'il était moustachu. » • Frédéric Houder



Minuscules
flocons de neige
depuis dix minutes
de David Calvo
Les moutons
électriques éditeur
260 p., 15 €
ISBN 2 915793 19 0



Intérieur nuit
d'Yves Hughes
Calmann-Lévy
190 p., 16 €
ISBN 2-7021-3689-3

Des âmes grises

Intérieur nuit d'Yves Hughes

À 46 ans, Yves Hughes est l'auteur de nombreux scénarii pour la télévision, de fictions radiophoniques, de romans pour la jeunesse... *Intérieur Nuit* est son huitième opus en matière de littérature dite adulte, et ces six nouvelles confirment l'impression d'écrivain prolifique que laisse sa bibliographie.

Plus que les thèmes traités, davantage gris que noirs, le rythme et le phrasé savent saisir fermement le lecteur par la main, l'entraîner jusqu'au bout de la ligne. Hughes campe d'emblée une atmosphère, dévoile les tempéraments sans fioritures, manie habilement le sourire, l'ellipse, l'allitération, voire l'aphorisme. Et cela, quelle que soit la durée du voyage, au bout duquel, à chaque fois, un rendez-vous avec la solitude.

Le premier n'a guère besoin de plus de trois pages (*Amble*) pour tout à la fois figer et accélérer le temps, à la manière de la pendule de la maison du bord du lac, au tempo bloqué. « C'est le petit cadavre qui entrava le mouvement. La grande horloge avait des envies de mesure. » Le second prend, lui, son temps pour nous accrocher à la plume de Morin et réussir ce pathétique portrait d'écrivain raté, employé d'aire d'autoroute posant à la Hammett pour conjurer l'agonie de sa chienne, et qui règle son compte à l'éditeur récalcitrant (*Décembre au bord*). Le garçonnet du train (*Petit Homme*), les ados mateurs d'*En rouge et Blonde*, le designer sonore et son compère en greffe, l'un des yeux, l'autre du cœur, du même donneur bien sûr (*Chambre avec vue*), l'alcoolique repentant contraint de braquer sa propre maison, sa propre vie (*Intérieur nuit*) nous parlent de petites lâchetés qui jouent à cache-cache avec de grandes peines • Laurence Martin

ALEPH (Éditions)

Urbanisme et identités

collectif
Les différents articles de ce cinquième opus de la collection « Théories » explorent la ville, ancienne, contemporaine, future, réelle ou fantasmée.

Collection Théories
220 pages, 31,50 €, ISBN 2-913351-08-0



Bachès Stéphane (Éditions)

Plans de Lyon 1550-2006 : portraits d'une ville

de Jean Pelletier et Charles Delfante
Lyon a été l'objet de nombreuses représentations, dans lesquelles on décèle les mutations de la ville, les transformations de son image et de sa perception.

156 pages, 38 €, ISBN 2-915266-30-1

Champ Vallon

Les Croix-de-feu à l'âge des fascismes

d'Albert Kéchichian
Cette ligue nationaliste, fondée par le colonel de La Rocque, est au cœur des polémiques sur l'existence d'un fascisme authentiquement français.

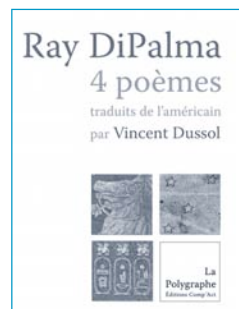
Collection Époques
416 pages, 28 €, ISBN 2-87673-450-8

Comp'Act

Quatre poèmes

de Ray DiPalma,
traduction de Vincent Dussol
Ray DiPalma, né en 1943, est plasticien et professeur de littérature à la School of Visual Arts de New York. Ce livre, qui rassemble quatre de ses poèmes dont deux inédits, comporte un tirage de tête numéroté, un livre d'artiste, tiré seulement à 100 exemplaires.

Collection La Polygraphe
64 pages, 25 € (non numéroté), ISBN 2-87661-388-3



Créaphis (Éditions)

Oubliés de guerre

de Michel Séonnet, photographies d'Olivier Pasquiers
Les auteurs sont allés rencontrer des combattants de l'armée française, soldats des anciennes colonies embarqués pour des guerres qui n'étaient pas les leurs.

120 pages, 19 €, ISBN 2-913610-85-4

Croquant (Éditions du)

L'Accès à la vie d'artiste : sélection et consécration artistiques

collectif,
sous la direction de Gérard Mauger
Cet ensemble d'enquêtes met en évidence quelques-unes des propriétés requises pour accéder à telle ou telle « scène » des arts du spectacle.

Collection Champ social
253 pages, 22 €, ISBN 2-914968-21-3



ELAH

Guide de Lyon et ses marchés

de Corinne Poirieux et Aurélie Letenoux
La visite des marchés est aussi une visite patrimoniale, dans cette ville riche en saveurs et en histoire.

144 pages, 15 €, ISBN 2-841471-81

ENS Éditions

Combats pour la linguistique, de Martinet à Kristeva

de Jean-Claude Chevalier et Pierre Encrevé
Cet ouvrage est fondé sur quatorze enregistrements, réalisés en 1982 auprès de linguistes notoires, participants et dirigeants de la spectaculaire expansion de cette discipline de 1958 à 1968.

Collection Langages
419 pages, 44 €, ISBN 2-84788-089-5

Fage éditions

QI : le test d'intelligence absolu et définitif

de Jean Gourounas
C'est un livre idiot et drôle, drôle parce qu'« idiot », c'est-à-dire complètement et irrémédiablement sérieux !

80 pages, 13,50 €, ISBN 2-84975-072-7

Fontaine de Siloé (la)

Montagne maudite, montagne apprivoisée

de Jean-Marie Jeudy
Les hommes de montagne ont toujours dû faire face au chaos : crues dévastatrices, glissements de terrain... Ce livre retrace l'histoire de ce combat toujours d'actualité.

243 pages, 35 €, ISBN 2-84206-331-7



Guérin (Éditions)

Flemattissime

de Robert Flematti et Florence de Beaurepaire
On connaît Robert Flematti pour ses grandes hivernales avec, entre autres, René Desmaison : le Pilier du Freynet, le Linceul ou la face sud du Fou... Mais la gloire ne l'intéresse pas.

246 pages, 14 €, ISBN 2-911755-98-7



Inverse (Éditions)

À la recherche du capitaine Zéro

d'Alain Weisbecker,
traduction de Mathieu Ros
Où est passé Christopher, alias Capitaine Zéro, l'ami d'enfance devenu compagnon de toutes les aventures du narrateur ? Allan décide de partir à sa recherche avec son chien, ses planches de surf et son camping-car.

358 pages, 22 €, ISBN 2-916416-02-1

Juris associations (Éditions)

Organiser et gérer une manifestation

de Danièle Lupin et Erwan Royer
Cet ouvrage aidera les organisateurs de toute manifestation à transformer les risques liés à la manifestation en une opportunité de médiatisation du projet associatif.

Collection Managers d'association
303 pages, 35 €, ISBN 2-910992-82-9

Libris

Épices et aromates

de Marie-Christine Bôle du Chaumont, photographies d'Aline Périer
Un livre coloré pour découvrir les chemins des épices, leur histoire, leur nature et leurs propriétés, ainsi que de nombreuses recettes.

128 pages, 20 €, ISBN 2-84799-082-8

Maison de l'Orient et de la Méditerranée (Publications de la)

Mélanges offerts à Michel Kassevitz

collectif, coordonné par Pascale Brillet-Dubois et Édith Parmentier
Les articles ici rassemblés témoignent tous de la passion que leurs auteurs partagent avec leur ami, maître et collègue : celle des mots et de la discussion savante à laquelle les Grecs donnaient le nom de « Philologia ».

381 pages, 32 €, ISBN 2-903264-28-7

Millon (Éditions Jérôme)

La Cité des mages :

penser la magie en Grèce ancienne

de Marcello Carastro
Dans une perspective d'histoire culturelle, ce livre analyse le contexte qui a favorisé l'émergence de la magie, au cœur des débats qui animaient les cités grecques.

Collection Horos
272 pages, 25 €, ISBN 2-84137-190-5

Parangon/Vs

Écologie et liberté

de Daniel Cérézuelle
Tout au long de sa vie, Bernard Charbonneau a réfléchi sur les dangers qui résultent, pour la nature et pour la liberté, de la montée en puissance du progrès technique, scientifique et industriel.

Collection L'Après-développement
199 pages, 15 €, ISBN 2-84190-153-X

Passe du vent (La)

Suivre son chemin

de François Dagognet,
entretiens avec Patrick Vighetti
Le philosophe doit connaître le « tout » et aussi « tout » connaître. Or, il sait peu et mal. Il sait surtout qu'il ne sait pas ! Comment sortira-t-il de cette impasse ?

146 pages, 15 €, ISBN 2-84562-091-8

Publications de l'université de Saint-Étienne

Les Hommes et la terre en Forez à la fin du Moyen Âge

de Claude Colombet-Lasseigne
Au milieu du XIV^e siècle, la seigneurie occupe une position centrale dans le paysage forézien. Elle y est omniprésente, mais non omnipotente.

528 pages, 42 €, ISBN 2-86272-408-4

PUG (Presses universitaires de Grenoble)

La Démocratisation culturelle : une médiation à bout de souffle

de Jean Caune
L'objectif de cet essai est de montrer la responsabilité politique des pouvoirs publics dans la construction des liens sociaux qui mettent en jeu des processus sensibles, qu'ils se concrétisent ou non dans une œuvre.

Collection Arts culture publics
208 pages, 20 €, ISBN 2-7061-1340-5

PUL (Presses universitaires de Lyon)

Écrire après Auschwitz

sous la direction de Karsten Garscha, Bruno Gelas et Jean-Pierre Martin
Comment des œuvres se sont-elles construites, en France et en Allemagne, sur les ruines de la mémoire de l'Holocauste et de la Seconde Guerre mondiale, contre l'oubli, voire l'amnésie ?

Collection Passages
248 pages, 18 €, ISBN 2-7297-0784-0

Terre vivante

Guide des énergies vertes pour la maison

de Patrick Piro
Ce guide pratique explique comment et dans quels cas utiliser les énergies renouvelables, en faisant un point complet sur les aides financières.

160 pages, 22 €, ISBN 2-914717-24-5



Voix d'encre

Éclats différés du temps

de Constantin Kaïteris, peintures de Santamouris Christos
Une analogie fonctionnelle pour ces poèmes de l'instant, celle qui les rapproche de l'art photographique.

88 pages, 18 €, ISBN 2-35128-014-8

REVUES

ADATE (Association)

Écart d'identité n°108 : Faire mémoire collectif

Consacré aux traces des migrations en Rhône-Alpes, ce numéro regroupe différents points de vue sur la question (historique, sociologique, culturel...).

127 pages, 9,50 €, ISSN 1252-6665

Africultures (Association)

Africultures n°68 : Migrations intimes collectif

Par delà les trajectoires purement géographiques, les migrations bouleversent l'environnement, la culture et l'imaginaire de chacun, ce dont témoignent ici de nombreux artistes.

216 pages, 22 €, ISBN 2-296-01276-0

Économie et humanisme

Économie et humanisme n°377 collectif

Les dynamiques locales pour l'emploi et les coopérations qui les soutiennent sont ici étudiées et mises en valeur.

108 pages, 13 €, ISSN 02459132

ELLUG (Éditions littéraires et linguistiques de l'université de Grenoble)

Féeries n°3 : politique du conte collectif

On trouvera dans ce volume différentes études sur le conte merveilleux du XVII^e au XIX^e siècle.

415 pages, 19 €, ISSN 2-84310-082-8

Glénat

L'Alpe n°34 : peuples et peuplements collectif

« À un même contexte géographique, sur la pente ou dans les vallées, les communautés humaines ont donc apporté des réponses différentes d'une extrémité à l'autre du massif alpin. C'est à cette exploration patiente, dans les modes de vie et les comportements, dans les représentations mentales et quelquefois jusque dans les détails de la vie quotidienne, que se consacrent les auteurs de ce volume de *L'Alpe*. » Jean Guibal

95 pages, 15 €, ISBN 2-7234-5562-9

Verso

Verso n°126 : Contraires collectif

« La conscience se nourrit de contraires et les éprouve entre raison et déraison. La parole qu'elle ne finit pas de fonder les reproduit à la manière d'un dogme et le poète qui nomme les choses doit les conduire. » Alain Wexler, directeur de publication

104 pages, 5,50 €, ISSN 0297-0406

Des livres pour le développement

Le Grad (Groupe de réalisations et d'animations pour le développement) est une association à but non-lucratif créée en 1978. Ses actions sont axées sur les échanges entre pays du Nord et du Sud (notamment en Afrique de l'Ouest). En Afrique, le Grad coopère avec des associations et des fédérations de groupements paysans africains. Le but est de les appuyer dans la production et la diffusion de matériel en français ou dans les langues locales, destiné aux paysans et aux cadres du développement. En France et en Suisse romande, son but est d'informer et de proposer des outils de réflexion sur le développement et les grandes questions qui s'y rattachent : environnement, droits de l'homme, tiers-monde, interculturalité... Pour cela, il propose des animations pour adultes et enfants, et dispose d'un centre de documentation axé sur le développement, ouvert au public. Parmi les supports pédagogiques créés par le Grad, les livres figurent en bonne place. On peut citer notamment la collection de livres de contes issus des pays du sud, ainsi que les bandes dessinées accompagnées de dossiers pédagogiques.

Catalogue disponible sur le site www.grad-france.org

Jazz et livre d'artiste

Les livres d'artiste, à ne pas confondre avec les livres d'art, qui ont l'art pour sujet, sont des ouvrages imprimés à la main en petite quantité, sur du papier de qualité, et qui mettent en avant les illustrations, le plus souvent originales. Les éditions Parole gravée sont dévouées à ce travail depuis de nombreuses années, avec pour thèmes de prédilection le sport et le jazz. Le dernier né de la collection jazz, consacré au musicien Archie Shepp, est imprimé à 33 exemplaires numérotés et signés.

Parole gravée (Éditions)
Jazz du désir, hommage à Archie Shepp de Jean Ramallo, illustré par Alain Bar
Collection Jazz
36 pages, 300 €, ISBN 2-9525-5054-9

Le traumatisme en question

Dans un monde où la guerre et les catastrophes naturelles sévissent toujours, les Éditions La Pensée sauvage se penchent sur le traumatisme, sous des angles inédits. Le traumatisme chez le bébé, par exemple, n'a été que peu étudié. Dans *Bébés et traumas*, des spécialistes de la psychopathologie du bébé, du traumatisme psychique et de la

psychiatrie en situation humanitaire font le point sur la question des traumatismes psychiques chez les jeunes enfants, en s'appuyant sur la littérature mondiale, et sur leur expérience clinique. Le bébé est aussi présent dans la relation mère-enfant, qui est abordée dans *Le Partage du traumatisme*. Dans cet ouvrage, Christian Lachal propose une nouvelle approche du concept de contre-transfert, à partir du constat que quelque chose se transmet entre patients traumatisés et thérapeutes quand ils se rencontrent, mais aussi entre les mères traumatisées et leurs bébés.

Pensée sauvage (La)

Collection Trauma
Bébés et traumas
sous la direction de Thierry Baubet, Christian Lachal, Lisa Ouss-Ryngaert et Marie-Rose Moro
271 pages, 23 €, ISBN 2-85919-216-6

Le Partage du traumatisme : contre-transferts avec les patients traumatisés
de Christian Lachal
125 pages, 20 €, ISBN 2-85919-217-4

Pages réalisées par Caroline Schindler.

Nous vous remercions de nous faire parvenir vos informations, programmes de manifestations, annonces de parutions, etc. au plus tard le 10 du mois précédant la sortie du numéro.

livre et lire
supplément régional à livres-hebdo et livres de France

conception : Perluette, Lyon
mise en page et impression : Atelier Comp'Act, 04 79 85 27 85

Agence Rhône-Alpes pour le Livre et la Documentation :
1, rue Jean-Jaurès, 74000 Annecy
tél. 04 50 51 64 63 – fax 04 50 51 82 05
mél : annecy@arald.org
Site Internet : www.arald.org

antenne à Lyon
25, rue Chazière, 69004 Lyon
tél. 04 78 39 58 87 – fax 04 78 39 57 46
mél : lyon@arald.org

président : Claude Burgelin
directeur de publication : Geneviève Dalbin
responsable de rédaction : Laurent Bonzon
assistante de rédaction : Fabienne Hyvert
ont également participé à ce numéro : Emmanuelle Bal, M. Begah-Faure, Claude Burgelin, Pascale Clavel, Frédéric Houdaer, Jean-Marie Juvin, Laurence Martin, Danièle Maurel, Régine Muguet, Yann Nicol, Vincent Raymond, Caroline Schindler, Fabienne Swiatly

ISSN 1626-1321



Rhône-Alpes

Libraire de grand-père en petite-fille

Pascale Chemain est tombée dans le livre quand elle était toute petite. C'est une affection dont on ne se remet pas, un mal curieux qui s'entretient lui-même, à force de lectures répétées. Pas difficile d'imaginer la présence tenace de la littérature, quand on a un grand-père libraire, un père libraire, et qu'on entre ensuite soi-même dans la carrière.

Pas difficile de sentir là, avec et sans jeu de mots, comme un chemin tout tracé. Voilà donc exactement dix ans que Pascale a pris les rênes de la librairie Chemain, en plein centre de Voiron, dans l'Isère. Aujourd'hui, Pascale impose peu à peu un prénom là où existait déjà un nom. Chez les Chemain, on est donc libraire-papetier de grand-père en petite-fille, jusqu'à ce que celle-ci se mette en tête, finalement, d'être uniquement libraire et de régner sur les 220 m² d'une sorte d'institution locale.

Passionnée mais lucide, Pascale Chemain n'a jamais pris la ville de Voiron pour ce qu'elle n'est pas. Il faut savoir mesurer l'étroitesse du cadre où l'on évolue, avant de chercher à s'en affranchir, ou à l'élargir. Ici, pas plus de 21 000 habitants, pas d'université, la force attractive de Grenoble. En revanche, un fort potentiel scolaire de 6 à 7 000 élèves sur tout le bassin d'influence de la ville. Et surtout, tout autour, une myriade de petites communes, d'étroites écoles et de bibliothèques parfois minuscules mais coriaces. C'est en humant ces particularités que la librairie avait déjà développé, outre le rayon parascolaire, un secteur jeunesse qui fait sans doute l'originalité de la maison. Mais Pascale Chemain s'est mis en tête d'aller voir plus loin. L'envie de transmettre et un durable coup de cœur pour cette littérature inventive l'ont aidée à franchir le pas. À quitter les habits de libraire pur vélin pour endosser le rôle excentrique d'agitatrice du livre.

Partant d'un carnet d'adresses à peu près vide, elle a convaincu quelques pointures de se hasarder dans ce bout du monde de la culture. Frédéric Clément le premier a osé s'aventurer vers des bibliothèques improbables, suivi par d'autres auteurs-illustrateurs tout aussi téméraires, jusqu'à ce que le bruit commence à courir. Le Voironnais en passe de drainer tout au long de l'année la fine fleur de la littérature jeunesse ? L'essai vertigineux, Pascale Chemain a bien failli le transformer pour de bon, imaginant ainsi de monter avec l'appui de l'École des loisirs une librairie itinérante, lancée à travers les campagnes pour évangéliser les mômes à coups d'albums, en la

présence et avec la bénédiction des auteurs. Si l'affaire a capoté pour diverses raisons, rien n'a pu à ce jour doucher l'enthousiasme de la petite-fille du libraire-papetier. Elle stabilise d'abord le nombre de rencontres dans les bibliothèques et les écoles rurales à quelques dates dans l'année. Puis, à la faveur d'une découverte capitale – les aides de la Région à la librairie –, l'histoire prend de l'ampleur. En 2005-2006, Pascale Chemain se consacre exclusivement à ce travail d'animation. Deux à trois événements par mois, 67 classes touchées par la grâce, 16 auteurs venus d'ici, d'ailleurs et parfois de fort loin. Parallèlement, elle a bien sûr croisé Philippe Garin et Philippe Renard, et trempé dans l'aventure du festival Livres en main, qui entraîne 12 petites communes voisines du lac de Paladru dans deux jours de fête autour du livre. Paradoxalement, l'année 2006-2007 marquera un changement de direction. Quatre ou cinq temps forts viendront fédérer plus de bibliothèques, identifiées comme relais pour des projets avec les écoles. Un trio plein de classe ouvrira le printemps : Valérie Zenati, Sophie Schérer et Marie Desplechin. Un autre événe-

ment réunira quatre bibliothèques autour du travail de Julian Press. Faut-il y lire une pause pour réfléchir ? Réfléchir et pourquoi pas inventer autre chose. « *Je préfère pour l'instant m'arrêter à de petites choses bien ficelées* », concède-t-elle. Pour avouer, quelques minutes plus loin, que son rêve c'est de créer un salon du livre jeunesse dans le grand pays Voironnais. Elle n'a pas arpenté les allées de Folije sans y aggraver son état. Une ivresse du faire qui s'accompagne d'une fierté : faire entrer des œuvres et des éditeurs de haute valeur, « *des gens qui sont justes* », dans de minuscules campagnes ou des quartiers culturellement délaissés, où les attentes sont fortes. « *L'avenir de la librairie est là* », souligne-t-elle, « *apporter le livre dans les villages, soutenir les petits éditeurs puisque nous sommes tous dans la même galère...* » Le grand mot enfin lâché, la galère voire la déroute de la librairie. Un monde condamné à se figer s'il ne se secoue pas vivement. La surproduction éditoriale, qui commence à gagner le secteur jeunesse, dévalorise le métier, rendant impossible ce rôle de conseil, de passeur. Impossible, oui, sauf à ne jamais s'endormir, à avoir « *quinze idées d'avance* », à déployer une force de tous les instants. Une énergie partagée par l'équipe de la librairie, les enseignants, les bibliothécaires, les bénévoles... « *Si je n'avais pas cette ouverture, ce réseau tout autour, je crois que je vendrais tout de suite. S'il n'y avait pas toutes ces belles énergies...* » • Danielle Maurel



Libraiirie Chemain, 6, rue Adolphe-Péronnet, 38500 Voiron
Tél. 04 76 05 00 67 – Fax : 04 76 05 18 45
Mél. : librairie.chemain@wanadoo.com